

ESSAI
SUR L'INTERÊT^A
DES NATIONS.

ESSAI
SUR L'INTERÊT
DES NATIONS
EN GÉNÉRAL,
ET
DE L'HOMME
EN PARTICULIER,

Où l'on traite de l'Homme, de son Esprit, de sa Folie, de sa Pensée, de ses Sentimens, de ses bonnes ou mauvaises qualirés, de ses Devoirs, depuis ceux du Souverain, jusqu'à ceux du Particulier, des Loix, des Finances, du Commerce, de la Religion, de la Paix & de la Guerre.



A V I S

D U

LIBRAIRE-EDITEUR.

LE Volume que j'ose offrir au Public, ne paroît que faire partie d'un ouvrage beaucoup plus considerable : à en juger par l'Avant-propos. l'Auteur se propose de parcourir un champ vaste, & de traiter les matieres les plus interessantes ; il semble par son debut, qu'on peut esperer de lui sur toutes ces matieres, des pensées neuves, justes & claires. Il seroit à souhaiter que cet ouvrage fût plus avancé ; mais tel qu'il est, dès l'instant qu'il nous est parvenu, nous avons cru devoir l'exposer au grand jour.

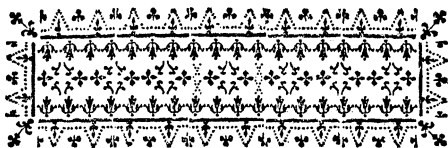
Nous ne doutons pas que l'Auteur,

quel qu'il soit , ne se trouve excité par-là à faire paroître promptement la suite : nous comptons que notre empressement lui vaudra des Eloges , & au Public , l'avantage de connoître toute l'Etendue de ses principes , qui doivent lui faire autant d'honneur , qu'ils peuvent être utiles à la Société. Nous nous sommes prescrit de ne rien changer au manuscrit ; le Chapitre de l'Etude n'est point numeroté ; il est vraisemblable qu'il ne doit pas être la suite immédiate des precedens ; nous n'avons pu en sçavoir davantage , faute peut-être d'avoir connu la véritable source d'où decoulent si naturellement les excellens preceptes dont cet Ouvrage est rempli ; si cela est , nous supplions l'Auteur de ne nous pas sçavoir mauvais gré d'avoir publié ce qu'il n'avoit pas dessein qui le fût ; & sur-tout dans l'état où cela est , ce qui est excellent par lui-même , peut paroître isolé & sans

aucun secours étranger. L'Ouvrage que nous présentons au Public , tout informe qu'il peut être , nous a paru dans ce cas-là ; c'est ce qui nous a déterminés : nous souhaitons que son succès nous justifie , & envers le Public , & envers qui il appartiendra.

Nous avons cru devoir mettre à la fin du Chapitre de l'Esprit & de la Folie , une Lettre Philosophique sur l'Esprit , qui combat le système de l'Auteur , à laquelle il a répondu puissamment ; ce qui peut servir de nouvelles preuves aux principes qu'il établit. Ceux qui se trouveront dans le cas d'en avoir besoin , pourront y avoir recours.





AVANT-PROPOS.

ous les hommes , ainsi que les animaux , naissent comme les plantes , avec des différences entr'eux. La culture & le climat , dans tout ce qui vit ou végète , imprime à chaque espèce un caractère distinctif. Les productions d'Europe , ne ressemblent point aux productions d'Affrique. Des contrées plus voisines , sont , à ce qu'il semble , moins soumises à cette loi ; mais ce n'est qu'en apparence.

xij *AVANT-PROPOS.*

La nature, simple dans ses élémens , & infinie dans ses formes , ne se ressemble jamais dans ses productions ; il n'y a d'immuable que l'ordre qui doit durer autant qu'elle.

Tous les Etres sont soumis pour toujours à des loix communes ; mais tous les Etres existent différemment.

La configuration , la grandeur , la force , la couleur , les besoins , &c. . . . différemment combinés , font les différences corporelles , & doivent être les effets du climat : le goût , l'honneur , la religion , les usages & l'éducation , pratiqués différemment , forment les différens caractères des Nations , &

doivent être les effets de la culture. (1)

Il suit de ces différences corporelles , & de ces différens caractères , une infinité d'intérêts différens ; chaque individu a le sien propre , qui n'a que lui pour objet, qui se modifie autant qu'il y a d'existence possible , qui change selon le tems , les circonstances , & qui est enfin l'unique mobile de tout Etre pensant ; voilà l'inté-

[1] Il faut mettre une grande différence entre Culture & Education , l'Education n'est que la Culture de l'homme dans les premiers tems de sa vie , elle est abandonnée aux soins des peres & meres , mais la Culture des Nations est réservée aux Souverains , elle embrasse tous les âges , on aura peut être occasion dans la suite de s'étendre davantage sur cette matiere.

rêt particulier , le pere des loix ; des sociétés , du commerce , de l'union des peuples , & par conséquent de l'intérêt général. Ces peuples unis par leurs besoins mutuels , ont un intérêt relatif à leur façon d'être , & aux loix qu'ils se font imposées.

L'intérêt général des Nations , n'est que le motif qui les fait agir ensemble ; mais l'intérêt particulier est l'ame de toutes les actions particulieres & générales ; il est fils de l'amour-propre , seul sentiment qui soit dans la nature , & le premier mobile de tout être animé , qui par conséquent ne peut jamais se nuire qu'en se trompant. (2)

(2) Quoique l'on voye souvent des hommes

Mais l'erreur est inséparable des sensations, & l'homme, plus peut-être que tout autre Etre sensible, est soumis à l'erreur ; de-là naissent les hazards infinis de la vie humaine, la perte & le gain. (3)

moins raisonnables en ce point que les animaux, se nuire par leur intempérance, ou par des passions dominantes, c'est toujours en se trompant ; ils sentent à merveille que leur conduite leur peut être préjudiciable, mais quelque'apparent que cela soit, ils se flattent toujours qu'il en arrivera autrement : & pour ceux qui perdent leur fortune pour se livrer tout entiers à leur goût, ils peuvent sçavoir ce qu'ils font, mais ils ne se nuisent qu'aux yeux de ceux qui ne pensent pas comme eux, ils font ce qui leur est le plus agréable, s'ils s'en repentent après ils rentrent dans la regle générale, ils ont cru voir toujours les choses du même œil, ils se sont trompés.

(3) Si tous les hommes se conduisoient selon leur véritable intérêt & que l'erreur ne fit pas faire des fautes, il n'y auroit de changement dans les États que par la mort de ceux qui seroient en possession.

xvj *AVANT-PROPOS.*

La connoissance du vrai , seul contrepoison du faux , est donc le plus grand objet que l'homme puisse avoir ; rien de plus intéressant pour lui : c'est en se livrant plus ou moins , tantôt à l'un , tantôt à l'autre , pendant le cours de sa vie , qu'il se conduit bien ou mal. Avec ce qu'on appelle esprit, il se conduit utilement pour lui ; avec ce qu'on doit appeller folie , il se nuit.

Nous commencerons donc , en faisant nos recherches sur l'homme , par traiter de l'Esprit & de la Folie , ces deux contraires , dont les combinaisons immenses font l'histoire de l'Univers : ce sera connoître l'homme que de connoître
ce

AVANT-PROPOS. xvij

ce qui le fait agir ; & son plus grand intérêt est , sans contredit , de se connoître.

De-là nous parcourerons tout ce qui doit l'occuper , & tout ce qui ne devroit pas l'occuper , relativement à son intérêt particulier, & à l'intérêt général de la Nation dont il fait partie ; & nous tâcherons d'indiquer ce qu'il doit faire ou éviter ; & par conséquent , de donner une idée des intérêts généraux des Nations, & de l'homme en particulier , qui est l'objet que nous nous sommes proposé.

Après avoir considéré l'homme en particulier , nous examinerons ce qu'il devient dans les différens états où le hazard peut le placer ,

xviii *AVANT-PROPOS.*

depuis les Souverains , jusqu'aux
simples particuliers.

Ensuite nous passerons aux intérêts généraux , qui comprendront nécessairement le Commerce , les Loix , la Finance , la Guerre & la Paix des Nations. Nous tâcherons , en traitant de ces matières , de donner sur toutes des idées claires , & des définitions justes. Heureux si dans ce travail , qui n'a d'autre but que l'utilité publique , nous parvenions à diminuer le nombre des erreurs préjudiciables à tous , dans lesquelles l'ignorance des véritables intérêts ne jette que trop souvent.

Cet Ouvrage a donc pour objet général de prouver , que chercher

AVANT-PROPOS. xix

à rectifier ses idées , c'est chercher
à acquérir toutes les vertus ; que le
vrai nous conduit toujours bien ;
& que l'homme le plus parfait est
celui qui se trompe le moins : de
façon que par-là il est démontré ,
que notre plus grand intérêt est
d'avoir toutes les bonnes qualités
possibles.



T A B L E

DES LIVRES ET DES CHAPITRES

Contenus en ce Volume.



A V A N T - P R O P O S .

L I V R E P R E M I E R .

CHAPITRE I. *De l'Esprit & de la Folie ;*

pag. 1

C H A P. II. *De la Pensée ,* 8

C H A P. III. *De la Memoire ;* 11

Lettre Philosophique , sur

l'Esprit , 35

Reponse à la Lettre Philo-
sophique sur l'Esprit ,

par l'Auteur du Systéme

attaqué , 47

b iij